

Rapport de mission d'audit

Institut supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace
ISAE-SUPAERO

Composition de l'équipe d'audit

Marie-Annick GALLAND (Membre de la CTI, Rapporteur principal)

Patricia SOURLIER (Membre de la CTI, Corapporteur)

Jean-Louis BONNIN (Expert)

Hatem ZENZRI (Expert international)

Corentin POUPRY (Expert élève)

Dossier présenté en séance plénière du 9-10 juin 2026

Pour information :

*Les textes des rapports de mission de la CTI ne sont pas justifiés pour faciliter la lecture par les personnes dyslexiques.

*Un glossaire des acronymes les plus utilisés dans les écoles d'ingénieurs est disponible à la fin de ce document.

Nom de l'école : Institut supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace
Acronyme : ISAE-SUPAERO
Académie : Toulouse
Site (1) : Toulouse(siège)

Campagne d'accréditation de la CTI : 2025 - 2026

I. Périmètre de la mission d'audit

Catégorie de dossier	Diplôme	Voie	Site
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Institut supérieur d'aéronautique et de l'espace, spécialité génie industriel pour l'aéronautique et l'espace (anciennement génie industriel)	Formation initiale sous statut d'apprenti	Toulouse
PE (Périodique, renouvellement d'accréditation)	Ingénieur diplômé de l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace	Formation initiale sous statut d'étudiant	Toulouse
L'école ne propose pas de cycle préparatoire			
L'école ne met pas en place de contrat de professionnalisation			

Attribution du Label Eur-Ace® :

Demandée

Fiches de données certifiées par l'école

Les données certifiées par l'école des années antérieures sont publiées sur le site web de la CTI: www.cti-commission.fr / espace accréditations

L'école proposait jusqu'à présent des contrats de professionnalisation en 3ème année pour la formation sans spécialité. Une demande a été faite par l'école pour proposer cette dernière année du cursus en apprentissage en lieu et place des contrats de professionnalisation.

Cet audit a donné lieu à une visite commune avec le Hcéres, dans le cadre de la première évaluation de l'établissement.

II. Présentation de l'école

Description générale de l'école

L'ISAE-SUPAERO est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP) sous tutelle du ministère des Armées, issu de la fusion SUPAERO/ENSICA (2007). Il se positionne comme un acteur de référence mondial en ingénierie aérospatiale, avec une forte attractivité académique et industrielle. Implanté à Toulouse, au cœur de l'écosystème aéronautique européen, l'institut bénéficie d'un environnement scientifique et industriel exceptionnel ; il est ainsi intégré et actif au niveau territorial avec des implications ou collaborations fortes : membre fondateur de la COMUE, membre associé de l'établissement public expérimental (EPE) Université de Toulouse, membre du Consortium Toulouse Tech Grandes Ecoles, et de Toulouse School of Aviation and Aerospace (TSAAE) avec l'ENAC. L'ISAE-SUPAERO est fortement intégré dans son écosystème avec une participation active aux dynamiques régionales en collaboration avec l'ONERA, l'ENAC, le CNES, le CNRS.

L'école est par ailleurs membre du groupe ISAE (Institut Supérieur de l'Aéronautique et de l'Espace) qui regroupe cinq autres écoles (ENSMA, Supméca, ESTACA, Ecole de l'air et de l'espace, ENAC).

La recherche de l'institut a progressé d'une manière spectaculaire au cours des dix dernières années en effectifs, nombre de doctorants, en quantité et qualité des publications. Cela se traduit par son entrée fin 2025 dans le classement de Shanghai au rang 49 en "aerospace engineering" ainsi que dans les domaines "earth observation et mechanical engineering".

Les partenariats sont structurants et se renforcent en permanence avec les grands groupes du secteur (Airbus, Safran, Thales, etc.). Au niveau international, les 140 accords académiques et les 33 doubles diplômes facilitent et soutiennent la mobilité des étudiants

L'école compte plus de 1900 inscrits dans ses formations dont environ 1000 suivent un cursus ingénieur sur 3 ans. Les autres étudiants suivent des cursus de types Masters ou Mastères ou Doctorat (284 doctorants). 38% des inscrits sont internationaux, 21% sont des femmes.

Formations

L'ISAE-SUPAERO a pour raison d'être de former autour des enjeux aérospatiaux des ingénieurs de haut niveau scientifique, humanistes, innovants et capables de maîtriser la complexité des défis du monde de demain. Dans cette perspective, le projet de formation a quatre grands objectifs : contribuer au progrès de la société ; être un acteur majeur des transitions de l'aérospatial civil et militaire (décarbonation, NewSpace, innovation) ; renforcer les partenariats académiques, industriels et institutionnels ; consolider les fondamentaux scientifiques et techniques en intégrant pleinement la transition énergétique.

L'ISAE-SUPAERO propose 3 formations d'ingénieurs :

- La formation d'ingénieur généraliste (FIG) d'une durée classique de 3 ans est accessible en première année après concours (essentiellement concours commun Mines-Ponts). Ce cursus compte en 2025-2026, 1007 élèves-ingénieurs. En deuxième année, une centaine d'élèves étrangers ou de doubles diplômes viennent rejoindre la cohorte des élèves de 1ère année ; en 3ème année, ils sont rejoints par 80 diplômés de l'Ecole Polytechnique ou des auditeurs internationaux ;
- La formation d'ingénieur de spécialité en génie industriel par apprentissage (FIS) est offerte au niveau de 4 établissements du Groupe ISAE : ISAE-ENSMA, ISAE-SUPMECA, ESTACA et ISAE-SUPAERO. Trente nouveaux apprentis ont été accueillis à l'ISAE-SUPAERO à la rentrée 2025 ;
- La formation d'ingénieur de spécialité défense et sécurité (FIDS), réalisée conjointement avec l'ENSTA, sur les deux sites de l'ENSTA (Paris et Brest) et sur le site de l'ISAE-SUPAERO. Elle vient de recevoir l'avis favorable de la CTI et n'ouvrira qu'à la rentrée 2026.

Moyens mis en œuvre

Les moyens mis à disposition des formations sont significatifs :

- 400 personnels en recherche, 128 enseignants-chercheurs permanents et 13 enseignants non chercheurs qui assurent 31,9% des enseignements scientifiques et techniques en FISE (FIG) et 48,5% en FISA (FIS) ;
- 330 personnels administratifs et techniques ;
- L'institut fait également appel à 1500 vacataires provenant principalement de l'industrie ;
- Un campus de 19 hectares avec infrastructures modernes ;
- Un budget ~82 M€ (dont 37 % de ressources propres) ;
- Une transformation numérique avancée (SI intégrés, ERP en évolution) ;
- L'institut dispose d'un système de management de la Qualité certifié ISO 9001 (depuis 2010) couvrant l'ensemble des activités avec des certifications complémentaires (Qualiopi, Bienvenue en France, FLE, DD&RS).

Evolution de l'institution

Depuis la rentrée 2025, le nouveau programme de formation ingénieur généraliste (FIG) intègre dans sa structuration l'approche par compétences. Cette évolution s'inscrit dans la stratégie globale de l'établissement visant à renforcer la lisibilité, la cohérence et l'impact des formations d'ingénieurs au regard des grands défis sociétaux et technologiques : transition énergétique, transformation numérique, responsabilité sociétale, souveraineté industrielle et développement durable.

La stratégie de l'institut est pilotée par un contrat d'objectifs et de performance (COP 2022-2026) visant principalement la consolidation de son leadership international et le maintien de l'excellence académique. La responsabilité sociétale et environnementale (RSE) et l'approche par compétences ont fait l'objet de développements particuliers ces dernières années. L'institut a obtenu le label national DD&RS en 2025 et mène des actions soutenues en matière d'inclusion, de diversité et d'égalité. Sur le plan sociétal, il déploie depuis 2019 un plan de lutte contre les discriminations, le harcèlement et les violences sexistes et sexuelle (HDVS).

III. Suivi des recommandations précédentes

Avis	Recommandation	Statut
Avis N°2023/06 Pour l'école	Mettre en œuvre sans délai la démarche compétences	En cours
Avis N°2023/06 Pour l'école	Mettre en place des conseils de perfectionnement par diplôme, avec une proportion significative de représentants socio-économiques	Réalisée
Avis N°2023/06 Pour l'école	Dynamiser la démarche qualité en donnant plus de responsabilités aux acteurs, déployer les améliorations prévues (organisation formations, nouvelle cartographie des processus) en mesurant les progrès obtenus et en conduisant les ajustements nécessaires	Réalisée
Avis N°2023/06 Pour l'école	Compléter les fiches RNCP sous leur nouveau format sur le site de France compétences en enregistrement de droit. Renforcer la cohérence entre la démarche compétence déployée en interne et la description développée dans la fiche en particulier en relation avec la structuration en blocs de compétences	En cours
Avis N°2023/06 Pour la formation sans spécialité	Déconnecter clairement la césure du cursus normal, notamment en termes de statuts et de validation des compétences	Réalisée
Avis N°2023/06 Pour la formation sans spécialité	S'assurer d'une exposition à la recherche pour tous les élèves, conformément à R&O	Réalisée

Avis	Recommandation	Statut
Avis N°2023/06 Pour la formation sans spécialité	Compléter la formation à la RSE pour la rendre conforme à R&O, vérifier que ce type de compétences est acquis de manière globale et non plus par morceaux	Réalisée
Avis N°2023/06 Pour la spécialité Génie industriel	Faire évoluer le rythme de l'alternance de façon à mettre en place une véritable pédagogie de l'alternance	Non réalisée

Conclusion

L'ISAE-SUPAERO a pris en compte la majorité des recommandations énoncées et initié un travail pour leur mise en œuvre. Le rythme de l'alternance n'a pas évolué pour la spécialité Génie industriel, l'école considérant qu'elle a développé et déploie une pédagogie de l'alternance fondée sur la pratique et des méthodes actives, ce que l'équipe d'audit valide.

IV. Description, analyse et évaluation de l'équipe d'audit

Mission et organisation

L'ISAE-SUPAERO est un EPCSCP de type "Grand établissement", placé sous la tutelle du ministère des Armées, exercée par la Délégation générale de l'armement (DGA), issu de la fusion de SUPAERO et de l'ENSICA en 2007. Son identité est forte, définie par ses statuts, et reconnue à l'international, comme l'atteste le taux élevé d'étudiants internationaux (38%). Il a pour mission principale la formation d'ingénieurs, de cadres et de docteurs dans les domaines aéronautique et spatial et connexes. Il bénéficie depuis 2021 des responsabilités et compétences élargies.

Sa stratégie est définie par un contrat d'objectifs et performances (COP) établi pour 5 ans (période 2022-2026) et validé par son CA et sa tutelle. Il est défini autour de 4 axes avec l'ambition de renforcer la position de leader international de l'institut en tant qu'acteur majeur des transitions du secteur aérospatial civil et militaire. Il est accompagné d'indicateurs qui couvrent l'ensemble des orientations majeures de l'école et font l'objet d'un suivi annuel.

Des plans d'action sont mis en œuvre en matière de politique RSE, notamment une feuille de route intitulée "Horizons" pour intégrer ces enjeux dans l'ensemble des actions de l'institut. Le label DD&RS a été obtenu en 2025 et différents programmes, chartes ou plans sont mis en œuvre pour prévenir et traiter les situations de harcèlement, VSS, les discriminations, promouvoir la diversité, l'égalité F/H. Quelques actions d'ouverture sociale sont menées pour sensibiliser les collégiens, collégiennes, lycéens et lycéennes aux carrières scientifiques.

L'ISAE-SUPAERO est un établissement fortement impliqué dans la politique du site de Toulouse : membre fondateur de la COMUE, membre associé de l'EPE Université de Toulouse, membre associé de Toulouse Tech. Il délivre des diplômes conjoints (masters et doctorats) avec les autres établissements du site et développe des projets en matière de recherche et formation. Des partenariats historiques existent avec l'ONERA et le CNES. Notons également la fédération de recherche regroupant l'ISAE-SUPAERO, l'ONERA et l'ENAC créée en 2018. Un processus de rapprochement est engagé avec l'ENAC, avec notamment la mise en place de formations partagées à l'international et la constitution d'un laboratoire commun.

L'ISAE-SUPAERO a mis en place des moyens de communication externe très classiques, essentiellement par site internet et réseaux sociaux. Le site internet est en français et en anglais et comporte les éléments factuels de base, nécessaires pour présenter les formations.

Assez curieusement, le site ne met pas beaucoup en valeur le volet international de l'école, ni les carrières pourtant prestigieuses de certains diplômés.

Le comité n'a pas eu connaissance d'éléments de définition de la politique de communication en lien avec les orientations stratégiques. Par ailleurs, l'équipe d'audit a constaté à plusieurs reprises le manque de contrôle par l'école des données certifiées qu'elle a transmises à la CTI et le manque de fiabilité de ces données.

La gouvernance de l'ISAE-SUPAERO est bien définie et implique toutes les parties prenantes.

Les conseils statutaires sont établis de manière classique, avec un conseil d'administration, un conseil de la formation et un de la recherche. D'autres conseils contribuent au fonctionnement de l'école dans les domaines de l'innovation, de la vie étudiante, de l'amélioration continue des formations. Ces conseils impliquent toutes les parties prenantes. Des comptes-rendus sont rédigés et diffusés.

L'ISAE-SUPAERO s'appuie sur une organisation bien définie. Il est dirigé par une directrice générale nommée par décret pour 5 ans, et l'organigramme indique la répartition entre 3 directions : formations (DF), développement et innovation (DDI), recherche et ressources pédagogiques (DRRP), et s'appuie sur un secrétariat général. Les enseignants (E) et enseignants-chercheurs (EC) sont rattachés à un département parmi les 6 départements de la DRRP. Cette organisation paraît simple et efficace mais peut donner aux enseignants et enseignants-chercheurs le sentiment

d'être des ressources à disposition d'une politique de formation définie et imposée ailleurs, sans eux.

L'ISAE-SUPAERO compte en 2024-2025 1421 étudiants inscrits dans des programmes bac à bac+6, dont 929 dans les 2 formations d'ingénieurs selon les données certifiées. Ces données diffèrent cependant suivant les sources.

L'école revendique ainsi pour 2025 entre 1920 et 1943 étudiants inscrits dans l'un des 33 ou 38 programmes de formation. En 2025 ont été diplômés 314 ingénieurs du cursus sans spécialité, la formation d'ingénieurs généralistes (FIG), qui constitue le cœur historique de l'école, et 29 ingénieurs de spécialité Génie industriel (FIS). Notons également l'accréditation en 2025 d'un nouveau diplôme conjoint d'ingénieur avec l'ENSTA. L'école s'est fortement diversifiée et les 15 cursus de masters spécialisés ont diplômé en 2025 209 étudiants, et les masters 156. L'établissement compte également un effectif important de 284 doctorants.

La politique de recherche menée depuis 2019 a permis à l'école de progresser tant en quantité qu'en qualité, notamment grâce au financement volontairement accru de thèses co-financées avec des partenaires.

La structuration actuelle est opérée autour de deux entités : un département ISAE rattaché à l'UMR 5312 Clément Ader d'une part, et les quatre autres départements ayant une activité de recherche d'autre part, qui forment l'entité interne ISAE-SUPAERO Recherche. Toutes deux sont évaluées par le Hcéres. Les domaines couverts par la recherche sont très larges, des sciences fondamentales aux applications dans les domaines aéronautique et spatial. Ainsi, des liens directs entre recherche et formation sont établis et permettent de garantir le haut niveau académique visé.

L'ISAE-SUPAERO dispose de moyens très importants en termes de ressources humaines avec 629 employés tous statuts confondus, de moyens matériels, et de ressources financières. Il faut noter en particulier le nombre élevé de 65 personnels support technique à la recherche, participant également à des activités d'enseignement sur les plateformes expérimentales.

L'institut dispose de 128 enseignants-chercheurs (EC) dont la moitié environ sont HDR et 13 enseignants (E), ce qui conduit à un taux d'encadrement confortable, voisin de 10.

Les EC n'ont pas de charge d'enseignement fixe, elle se négocie chaque année avec le directeur de département et varie selon les besoins demandés par la DF, en forte croissance ces dernières années.

Par ailleurs, il n'existe pas de statut unique, ou du moins de manière unifiée de fonctionner pour les E et EC, un grand nombre d'entre eux étant détachées d'autres établissements ou ministères. Ces deux points font périodiquement l'objet de réflexions au sein de groupes de travail, mais restent sans évolution à ce jour, car la situation actuelle sans charge figée présente aussi des avantages.

L'ISAE-SUPAERO se déploie sur un vaste campus (site de Ranguel) de 19 ha, comprenant des bâtiments d'enseignement, de recherche, des plateaux techniques nombreux, variés et bien équipés, un espace d'innovation avec fablab, un learning center ("l'aérothèque") ouvert à tous, 6 résidences, un restaurant, des services médico-sociaux, des équipements sportifs, etc. Le schéma pluriannuel de stratégie immobilière se voit cependant freiné en raison de reports des subventions accordées pour la rénovation d'un bâtiment d'enseignement.

Le service informatique de l'institut est organisé autour de feuilles de route relatives aux projets menés, mais il ne semble pas y avoir de schéma directeur des systèmes d'information. Des chartes informatiques sont établies, avec un travail en cours pour y intégrer l'IA et ses usages. Le déploiement pour la scolarité du SI Auriga est prévu pour 2026.

Le budget initial 2025 est d'environ 80 M€ dont 1/4 provient de ressources propres. Le coût de la formation a été évalué à 16 865€ pour la FIG et 15 167€ pour la FIS. Les frais de scolarité pour la FIG s'élèvent à 2936€ et 5034€ pour les non-européens.

L'institut bénéficie de moyens financiers importants accordés par le ministère des Armées qui sont modérément complétés par des ressources propres - contrats recherche et formations (masters, chaires). La fondation ISAE-SUPAERO est un partenaire fort du développement de l'école. Outre les donations annuelles de deux ou trois millions d'euros, elle lance des campagnes de levées de

fonds qui rapportent d'importantes sommes d'argent (près de 20 M€ lors de la dernière campagne de 2013-2018). La prochaine campagne 2026-2031 a pour objectif d'atteindre les 40 M€. Une part importante de cette future somme collectée devrait être dédiée à encore améliorer la capacité de l'école en matière d'innovation et d'entrepreneuriat ainsi qu'au financement de chaires supplémentaires.

Analyse synthétique - Mission et organisation

Points forts

- Identité forte et reconnue internationalement ;
- Forte implication dans la politique du site toulousain ;
- Moyens humains, financiers et matériels significatifs mis à disposition des formations ;
- Potentiel recherche important, en croissance depuis 5 ans ;
- Plateformes techniques nombreuses, variées et bien équipées ;
- Campus vaste et répondant de manière très satisfaisante aux besoins en termes de formation, recherche, innovation et vie étudiante.

Points faibles

- Manque de fiabilité des données transmises à la CTI, données certifiées et données associées au rapport d'auto-évaluation ; contrôle des données publiées insuffisant ;
- Affichage international trop limité relativement aux ambitions de l'école.

Risques

- Incertitudes actuelles concernant les évolutions et besoins des secteurs aéronautique et spatial ;
- Multiplicité des formations nouvelles et impacts potentiels sur les charges des enseignants-chercheurs, diminution du potentiel recherche.

Opportunités

- Force et dynamisme du site toulousain ;
- Transfert potentiel des thématiques et méthodologies déployées actuellement dans l'aéronautique et le spatial vers d'autres domaines.

Pilotage, fonctionnement et système qualité

Les principes de fonctionnement de l'ISAE-SUPAERO sont définis dans un règlement intérieur détaillé de 27 pages, dont la mise à jour annuelle est adoptée par le conseil d'administration de l'institut. Ce règlement précise les responsabilités de chaque instance.

L'institut est administré par un conseil d'administration (CA) qui en fixe les orientations générales. Les délibérations du CA s'imposent à l'ensemble des organes et autorités de l'établissement. La direction est assurée par un directeur général, qui préside trois conseils consultatifs : le conseil de la formation (29 membres), le conseil de la recherche (26 membres) et le conseil de l'innovation (15 à 20 membres).

Le conseil de la recherche se réunit au moins deux fois par an, tandis que les deux autres conseils se réunissent au moins une fois par an. Pour exercer ses missions, le conseil de la formation s'appuie sur les avis des conseils de perfectionnement des cycles de formation d'ingénieurs. Dans tous ces conseils, une place privilégiée est accordée aux représentants du monde industriel et aux anciens élèves. La direction des formations administre les formations d'ingénieurs FIG et FIS, les Masters et les Mastères spécialisés.

L'institut a un manuel qualité détaillé mis à jour régulièrement et dont la dernière mise à jour date de 2025. Ce manuel décrit le système de management de la qualité (SMQ) de toutes les activités de l'institut. Les dispositions du SMQ répondent aux exigences de la norme ISO 9001:2015 et prennent en compte les références et orientations spécifiées dans le cadre des processus de la CTI, d'évaluation de l'Hcéres, du label FLE ainsi que du référentiel national QUALIOPI. La cartographie des processus, mise à jour en 2023, est claire et cohérente. Les pilotes de processus sont désignés par la direction et des revues de processus se tiennent deux fois par an.

La politique qualité de l'institut est décrite dans un texte de la directrice générale, inclus dans le manuel qualité de 2025. Ce texte décrit l'ambition de l'institut et identifie les objectifs du COP 2022-2026. Cette ambition et ces objectifs constituent la finalité de la politique qualité qui donne au SMQ des orientations tenant compte des enjeux internes et des enjeux externes de l'institut. Cependant, les documents ne permettent pas toujours d'identifier les personnels en charge de la démarche qualité.

Chaque personnel dispose d'une fiche de description de poste. L'ensemble des personnels est engagé dans la démarche d'amélioration continue à travers la collecte des données et la participation aux revues semestrielles des processus.

Les situations de handicap sont bien prises en compte au sein de l'institut.

L'institut évalue ses différents processus annuellement à travers deux revues de processus et une revue de direction. Les données de sortie des revues de processus, qui incluent enquêtes de satisfaction et plans d'actions, sont des données d'entrée de la revue de direction. Cette dernière vérifie la pertinence et l'efficacité du système de management de la qualité et définit les pistes d'amélioration.

Pour l'évaluation de la qualité des enseignements, un très court questionnaire est adressé aux élèves à la fin de chaque module. Cette évaluation des enseignements par les étudiants (EEE), qualifiée de "détecteur/signal de fumée", se fait à travers l'outil CourseClap élaboré par l'équipe innovation digitale pour l'enseignement aérospatial (IDEA). La réponse au questionnaire se fait en présentiel lors d'une séance organisée par les délégués de promotion. Le taux de réponses à cette EEE est souvent faible et son processus de retour est limité et sans communication officielle.

Des actions d'amélioration des enseignements peuvent aussi être initiées et définies par les conseils de perfectionnement des formations.

L'institut est évalué en tant qu'établissement par l'Hcéres pour la première fois en 2026 sur demande de sa tutelle. Il a été certifié ISO9001 dès 2010 et en est à son 6e cycle de certification.

Il a le Label Bienvenue en France (2023-2028) niveau 3 étoiles ainsi que le certificat Qualiopi 2024-2027. Il a été labellisé DD&RS par l'association CIRCES en 2025.

Les mastères spécialisés de l'institut sont accrédités par la CGE.

Les recommandations de l'audit de 2023 ont toutes été prises en compte à l'exception de celle qui recommandait de faire évoluer le rythme de l'alternance, mais de manière justifiée. Cinq recommandations ont été réalisées et 2 autres sont en cours de réalisation.

Analyse synthétique - Pilotage, fonctionnement et système qualité

Points forts

- Des instances de pilotage de l'institut bien identifiées, fournies et fonctionnelles ;
- Un règlement intérieur et un manuel qualité détaillés et mis à jour régulièrement ;
- Une nouvelle cartographie des processus pertinente ;
- Des personnels engagés dans la démarche d'amélioration continue ;
- Une démarche qualité externe hors CTI bien déployée.

Points faibles

- Faible taux de participation aux évaluations des enseignements par les étudiants (EEE) ;
- Retour et publication limités sur les résultats des EEE ;
- Faible traçabilité des contenus des revues des processus et des revues de direction.

Risques

- Les EEE ont une organisation qui repose sur les délégués de promotion qui le font avec bonne volonté, mais sans garantie de résultat.

Opportunités

- Présence d'une chargée de mission pour la qualité ;
- L'équipe innovation digitale pour l'enseignement aérospatial (IDEA) soutient la démarche qualité de l'institut.

Ancrages et partenariats

L'ISAE-SUPAERO est très bien ancrée dans le territoire toulousain. Elle a noué des liens pérennes avec de nombreux acteurs (économiques, universitaires, sociaux). L'institut a notamment fondé avec les acteurs locaux des structures mixtes de recherche, comme l'Institut pour l'Aviation Durable ou l'Institut Clément Ader. L'institut est également impliqué dans les instances de gouvernance régionales via le contrat de plan État-Région.

L'ISAE-SUPAERO participe également aux cordées de la réussite en mettant en place des cordées depuis 2009 sur Toulouse et les départements avoisinants, dont plus de 1300 collégiens et lycéens (plus de 800 jeunes filles) en ont déjà bénéficiés en 2024. Depuis 2022, l'ISAE-SUPAERO a lancé le programme OSE inGÉ pour l'accompagnement des femmes et élèves boursières en CPGE. Le rapport d'activités OSE de janvier 2025 démontre une activité croissante qui impacte de plus en plus d'établissements grâce à la mobilisation d'une cinquantaine de femmes élèves ingénieures ou alumni. Et ceci même si on peut sentir une certaine interrogation sur le taux de féminisation des promotions, à la baisse depuis deux ans, sans véritable explication.

L'ISAE-SUPAERO a manifesté depuis longtemps de fortes relations avec les acteurs industriels majeurs du secteur aéronautique et du secteur de l'espace, nationaux et européens. Sur le plan administratif, il y a une forte implication des entreprises dans les instances de gouvernance de l'institut (conseil d'administration, de la formation, de la recherche).

L'ISAE-SUPAERO mentionne 22 accords "entreprise" en vigueur et sept chaires actives.

L'ISAE-SUPAERO a mis en place en 2022 un Service innovation et entrepreneuriat (SIE) et dispose aussi d'un incubateur (doté d'un Fablab) ouvert aux étudiants, enseignants-chercheurs et porteurs externes (12 start-ups en incubation). L'incubateur est part du réseau Reso IP+ et de la SATT Toulouse Tech Transfer. L'ISAE-SUPAERO est aussi part de l'initiative "Lanceur d'étoiles" et membre fondateur du Pôle universitaire d'innovation - UT Innovation.

Une preuve de l'efficacité du système mis en place à ISAE-SUPAERO est certainement le taux de diplômés qui poursuivent en thèse (15% en 2023 ; 11% en 2024 et 14% en 2025).

On note également, sur les 3 dernières années, une tendance à la hausse du taux de diplômés dont le premier emploi se concrétise dans des TPE/ETI.

De nombreux diplômés ont fondés des entreprises dont certaines sont valorisées aujourd'hui à plusieurs centaines de millions d'euros. En termes de réussite exceptionnelle, on note 3 licornes fondées depuis 2017 par des alumni dont Blablacar, enregistrée comme l'une des premières licornes du "Next40".

L'ISAE-SUPAERO a notamment créé en 2011 le groupe national « Groupe ISAE », en partenariat avec l'ISAE-ENSMA, l'ISAE-SUPMECA, l'ESTACA, l'École de l'Air et de l'Espace et l'ENAC. L'institut est aussi membre de réseaux de recherche nationale et développe la coopération pour des doubles diplômes des masters et mastères avec une longue liste d'écoles et universités.

L'institut dispose de 105 universités partenaires et de 140 accords académiques, dont 33 conventions de double diplômes. Il est intégré à plusieurs réseaux européens, parmi lesquels PEGASUS (réseau aérospatial), TIME, ainsi qu'UNIVERSEH, une alliance européenne qui vise à créer une université transdisciplinaire dans le domaine spatial. Dans UNIVERSEH, l'institut participe à la création du master « Space Health and Engineering ».

Il favorise par ailleurs la mobilité des enseignants ainsi que celle des personnels administratifs et techniques, mais peu sont effectives. Pour les étudiants, l'objectif est que tous les élèves de première année effectuent un semestre à l'étranger au cours de leur deuxième année. Au cours des quatre dernières années, l'institut a enregistré une moyenne annuelle de 50 étudiants en double diplôme entrants et de 20 sortants pour la FIG. Il bénéficie du Label Bienvenue en France (2023-2028) niveau 3 étoiles.

Analyse synthétique - Ancrages et partenariats

Points forts

- Un large réseau d'entreprises partenaires ;
- L'existence d'une culture d'innovation et d'entrepreneuriat bien soutenue ;
- Un très large spectre de doubles diplômes et de partenariats académiques ;
- Structuration internationale forte (accords, réseaux, mobilités).

Points faibles

- Pas d'observation particulière.

Risques

- Un certain découragement qu'il faut éviter devant la baisse du taux de féminisation de ces deux dernières années.

Opportunités

- Pas d'observation.

Formation d'ingénieur

Ingénieur diplômé de l'Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace

Formation initiale sous statut d'étudiant (FISE) sur le site de Toulouse

Le conseil de perfectionnement de l'école réunit toutes les parties prenantes au moins une fois par an pour discuter des évolutions du cursus. L'école est à l'écoute des besoins exprimés par les entreprises. Le conseil de la formation est également sollicité et donne un avis.

Une évolution récente de la formation est en cours, avec une mise en oeuvre opérée en 1ère année en 2025-2026. Il s'agissait entre autres, de prendre en compte l'exigence de mobilité à l'international, conforme aux préconisations de la CTI, et d'initier le déploiement de la démarche compétences.

Le travail de réflexion a été fait en groupes de travail et présenté aux conseils. Le nouveau cursus tient compte également des demandes des élèves visant un ré-équilibre des enseignements du tronc commun, jugés trop denses et théoriques. La demande nouvelle de l'école de proposer en 3ème année la voie de l'apprentissage à la place des contrats pro existants a été motivée par la chute des offres des entreprises.

La fiche RNCP actuelle fait apparaître 6 blocs de compétences. Il n'y a pas de modification prévue pour le renouvellement de l'accréditation. Bien qu'affichant les domaines de l'aéronautique et du spatial dans ses missions et son projet stratégique, l'école ne considère pas ces secteurs comme unique destination des ingénieurs diplômés. Ainsi, les compétences visées sont celles d'un ingénieur généraliste de haut-niveau scientifique et technique, capable de superviser la création de produits, de résoudre des problèmes complexes, de gérer des projets et des équipes. L'accent est également mis sur l'innovation dans le contexte actuel des transitions.

La nouvelle architecture du programme comprend un semestre à l'international obligatoire en 2ème année, soit en S7 soit en S8. Il comprend un tronc commun scientifique et technique, un tronc commun en Humanités, transition et entreprise, des mises en situation et des modules électifs. Ceux-ci occupent un volume important du cursus (37% environ), et permettent à chaque élève de personnaliser sa formation. Le programme de 3ème année repose sur le choix d'une filière d'expertise disciplinaire parmi 6 et d'un domaine (dimension système) parmi 6. Le cursus compte 1716h encadrées, mais ne sont pas comptés ici les heures de face-à-face des projets de 2ème et 3ème année, qui auraient dû l'être, ni bien sûr le semestre de mobilité, obligatoirement académique.

Le programme est semestrialisé à hauteur de 30 crédits par semestre. Chaque semestre est morcelé en modules dont la taille varie entre 0,5 et 4 crédits en 1ère année et regroupés en blocs thématiques. Ces modules sont considérés comme des UE, même si ce terme ne leur est pas associé dans le descriptif des cours ni dans le règlement de scolarité ; il faut les valider tous. Le jury peut valider un module (donc une UE) et attribuer les crédits associés en jouant par compensation de notes (règle non écrite mais pratiquée selon les dires de l'école), à l'intérieur d'un bloc homogène de modules.

Ce fonctionnement est en limite de conformité vis-à-vis des préconisations de la CTI ; en outre le morcellement des enseignements est peu propice à l'interdisciplinarité, au développement de l'approche systémique visée par la formation, et au développement de l'approche par compétences et à leur évaluation.

Le syllabus (catalogue de cours) liste notamment les acquis d'apprentissage visés, les modalités d'évaluation, le volume de travail personnel. Les modalités (cours, BE, TP, etc.) ne sont pas indiquées ni le lien aux compétences professionnelles.

La 3ème année demandée en apprentissage reprend les modalités et calendrier du contrat de professionnalisation existant. Le CFA est Midisup dans la continuité des contrats pro.

Pour les entrants en 2ème année (admis sur titres, élèves en double diplôme, etc.), l'année se déroule à l'école avec 2 semestres académiques mixant des modules de 1ère et 2ème

année du parcours classique.

Deux stages sont prévus : un stage ouvrier de 4 semaines en fin de 1ère année et un stage de fin d'études en S10 de 24 semaines. L'obligation de 14 semaines en entreprise est mentionnée dans le règlement de scolarité. Le cursus comprend un projet par année en lien éventuellement avec des entreprises, et de nombreuses interventions d'industriels. Les stages et périodes en entreprise donnent lieu à des évaluations et à l'attribution de crédits. Le career center accompagne les étudiants dans leurs démarches de recherche d'emploi en proposant des ateliers, forum, formations, etc. inscrits à l'emploi du temps.

La formation pour tous les élèves à et par la recherche faisait l'objet d'une recommandation lors du précédent audit. L'environnement recherche (EC et laboratoires) constitue une force dont l'école a su tirer parti dans le cadre de la refonte du programme.

Elle a mis en place des activités d'initiation suivies par tous les élèves : en 1ère année - 30h encadrées de pratique expérimentale permettent un travail par petit groupe sur une plateforme en laboratoire avec une démarche proche de celle de la recherche. Le projet "transition environnementale et sociétale" (TES) consacre 10h à une recherche bibliographique. En 3ème année, un état de l'art est demandé à tous les élèves en lien avec leur filière et leur projet (30h). D'autres activités sont proposées dans des enseignements électifs, notamment avec un parcours recherche. Un double cursus ingénieur-master est également possible en 3ème année (suivi par 19% de la promotion). 14% des diplômés 2024 ont poursuivi par une thèse.

La formation à la responsabilité sociétale et environnementale est pleinement inscrite dans la stratégie de l'établissement, et le nouveau programme fait apparaître des cours et activités liés tout au long du cursus. Ainsi, un cours "transition environnementale et sociétale" (TES) de 30h en 1ère année et 24h en 2ème année, et un projet sur ce thème (40h) en 1ère année sont suivis par tous les élèves. Des modules électifs sont également proposés. Les aspects sociétaux, sociaux ou d'éthique sont également abordés dans d'autres modules relevant des Sciences Humaines et de l'Intelligence artificielle.

Un module spécifique à l'innovation et à l'entrepreneuriat compte 50h encadrées (+50h de travail personnel) "problem solvers", et fait partie du tronc commun en 1ère année. C'est un bootcamp intensif de 2 semaines, dédié à l'enseignement et à la pratique de l'innovation. Il comprend toutes les étapes liées à l'étude et à la proposition de solutions viables et approuvées pour un problème réel complexe, ainsi que des espaces pédagogiques adaptés et les personnes ressources permettant d'appuyer les phases de design et prototypage. Les élèves désireux d'approfondir un projet d'entrepreneuriat peuvent suivre en 2ème année des modules électifs, accéder au statut d'étudiant entrepreneur, ou suivre un double diplôme ou un master proposé avec l'Ecole polytechnique et HEC notamment.

L'apprentissage de 2 langues étrangères est obligatoire, avec un niveau B2 exigé en anglais. La moitié des étudiants de 1ère année font également l'apprentissage d'une 3ème langue vivante. Pour les étudiants non francophones, le niveau B2 en français est exigé.

Par ailleurs, il a été choisi dans le nouveau cursus une mobilité à l'international d'un semestre académique, pratiquée soit au S7 (environ 1/3), soit au S8. C'est ce type de mobilité qui était très majoritairement pratiqué précédemment. Les partenariats très développés à l'international de l'institut constituent un support solide pour cette forme de mobilité.

L'approche par compétences se met en place très progressivement, avec à ce jour, une seule mise en situation (SAé) pour leur évaluation en 1ère année. Une activité de type projet a ainsi été définie, par groupe de 4 élèves. En pratique elle est portée par un seul enseignant, ce qui limite fortement le caractère intégrateur nécessaire à l'évaluation des compétences. Les aspects transversaux concernent surtout la Transition (TES), mais les effectifs du département lié aux humanités - le LACS (Langues, arts, cultures et sociétés) - ne permettent pas de former des jurys d'évaluation complètement transversaux. Assez peu d'E ou d'EC sont impliqués dans ces projets et de manière plus générale formés et intéressés par cette approche.

Si les acquis d'apprentissage sont bien présentés dans le syllabus, le lien avec les compétences professionnelles n'est pas fait ailleurs que dans cette SAé. Il n'est pas du tout certain que les

élèves aient l'occasion de s'approprier le référentiel des compétences. L'examen des mémoires de fin d'études montre un travail d'excellente qualité avec cependant une évaluation classique de connaissances, savoir-faire et savoir-être.

La césure est désormais définie de manière conforme à la loi et synchronisée avec les semestres académiques.

Concernant les méthodes pédagogiques, plusieurs versions ont été fournies à l'équipe sur le comptage des heures, la différence se faisant essentiellement sur la prise en compte d'heures encadrées dans les projets, prévues dans la maquette. Compte-tenu de ces incertitudes, la répartition approchée suivante a été calculée : CM : 21%, TD : 45%, BE : 21%, TP 2,5 %, projets 10%.

On constate donc une prédominance d'enseignements théoriques, certains comprenant cependant des mises en situations. Le taux de Travaux pratiques est très faible, ce qu'on comprend quand il s'agit d'enseignements du tronc commun, mais moins dans les activités électives. Les activités pratiques (33,5%) se concentrent essentiellement en BE et projets.

Les enseignants bénéficient de l'appui d'un service "Innovations digitales et enseignement aérospatial " (IDEA) de 15 personnes pour répondre aux besoins pédagogiques, animer les réflexions, mettre en place des innovations pédagogiques digitales telles que des MOOC, des micro-contenus réutilisables (Nuggets). Des modalités nouvelles se déploient progressivement (bootcamp, PREX, SAé), laissant plus de place au travail en autonomie ; les efforts portent actuellement sur l'approche par compétences, mais réduits à l'instauration d'une mise en situation annuelle. Les outils numériques sont en attente de définition pour un déploiement complet de l'évaluation associée.

Notons que les taux de réussite (passage en année supérieure et obtention du diplôme) sont excellents, supérieurs à 95%.

L'environnement scientifique de la formation est excellent, il bénéficie de la présence de 128 EC et des laboratoires établis sur le campus. Le taux annoncé de contribution des EC aux enseignements scientifiques et techniques est de 31,9%. La contribution des vacataires du monde socio-économique est donnée à 44,5%. Etant donné les nombre d'enseignements électifs, ces chiffres résultent de calculs effectués sur l'ensemble de la maquette pédagogique, des nuances existent suivant les parcours.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Elaboration du projet en concertation avec toutes les parties prenantes ;
- Environnement scientifique et technique de qualité, tant en moyens matériels qu'humains ;
- Formation de haut-niveau scientifique et technique ;
- Forte personnalisation du cursus ;
- Formation à la recherche bien formalisée et mise en œuvre ;
- Formation à la RSE complète ;
- Formation à l'innovation et à l'entrepreneuriat par bootcamp ;
- Service d'ingénierie pédagogique conséquent, en appui des enseignants.

Points faibles

- Absence du vocabulaire et de la notion d'Unités d'enseignement (UE). Un cursus morcelé en petits modules crédités de 0,5 à 4 crédits ;
- Absence de référence aux compétences visées dans le catalogue de formation ;
- Des compensations par moyennage (non écrites dans le règlement de scolarité) pratiquées entre modules (UE) et utilisées a priori pour leur validation par le jury ;
- Une mise en œuvre de l'approche par compétences (APC) limitée en nombre de situations d'apprentissage et d'évaluation, par projets peu intégrateurs. Une appropriation par les élèves des compétences acquises incertaine.

Risques

- Moindre attractivité de certaines thématiques dans les enseignements électifs, qui conduit à des déséquilibres.

Opportunités

- Déploiement de l'APC pour favoriser les interactions entre départements.

Ingénieur diplômé de l'Institut supérieur d'aéronautique et de l'espace, spécialité génie industriel pour l'aéronautique et l'espace (anciennement génie industriel)
Formation initiale sous statut d'apprenti (FISA) sur le site de Toulouse

La formation d'ingénieur de spécialité (FIS) Génie Industriel est proposée par 4 écoles du groupe ISAE : ISAE-SUPAERO à Toulouse (depuis 2020), ISAE-ENSMA à Poitiers (depuis 2021), ISAE-SUPMECA à Saint-Ouen (depuis 2022) et l'ESTACA à Laval (depuis 2025).

Pour sa communication auprès du grand public, le groupe utilise toutefois une autre appellation : « Industrialisation et méthodes pour l'aéronautique et l'espace ». L'élaboration de la formation, encouragée par le GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales), a été menée de manière collaborative, associant l'ensemble des parties prenantes : direction générale, direction des formations, enseignants, ingénieurs pédagogiques et industriels, étudiants et alumni, sans oublier les autres écoles du groupe ISAE concernées. Cette co-construction a permis d'assurer la pertinence et l'adéquation du contenu avec les besoins de l'industrie. L'objectif de la formation est de former des ingénieurs de bon niveau scientifique assurant l'interface entre bureau d'études et production, capables de s'adapter et de répondre aux défis technologiques et de gérer des équipes, dans les domaines de l'aérospatial. Accessible sur titre, elle accueille chaque année des promotions d'une trentaine d'apprentis et vient compléter et diversifier l'offre de formation de l'école. Elle fait l'objet d'échanges réguliers au sein d'un conseil de suivi qui réunit les 4 écoles tous les ans, permettant l'analyse et la révision des contenus à enseigner.

Le dispositif d'écoute du besoin déployé apparaît structuré et efficace.

L'ISAE-SUPAERO s'est récemment inscrit dans une démarche compétences. Cette approche, que l'école a placée dans ses priorités, est portée par un groupe d'enseignants-chercheurs et soutenue par les ingénieurs pédagogiques du service IDEA (Innovations Digitales pour l'Enseignement Aérospatial). Elle a été déployée pour les promotions entrées en formation en 2025 et elle a conduit à la création et l'intégration dans les programmes de projets structurants, de Situations d'Apprentissage et d'évaluation (SAé), d'activités de type « bureaux d'études », etc. On peut toutefois regretter une construction monolithique des activités pédagogiques créées pour cette occasion alors que les compétences à mobiliser et évaluer sont pluridisciplinaires.

La formation FIS proposée par ISAE-SUPAERO vise à former des ingénieurs experts en génie industriel pour l'aéronautique et le spatial, capables d'assurer le lien entre conception et production. Appuyés sur un socle scientifique et technique vaste et solide, ils supervisent la fabrication de systèmes complexes, gèrent des équipes et optimisent des processus.

En lien avec cette ambition, le référentiel de compétences a été retravaillé. Il en existe toutefois différentes versions : 8 blocs présentés dans le RAE, 7 blocs présentés sur le site web de l'école non mis à jour, 5 blocs présentés dans le projet de fiche RNCP et les documents complémentaires transmis, sources les plus récentes. Dans cette version, les compétences de gestion et les sciences humaines ont été injectées dans 5 blocs de compétences scientifiques et techniques : (i) analyser et modéliser des problèmes multi-physiques pour des systèmes aéronautiques et spatiaux, (ii) concevoir des composants, structures ou systèmes pour l'aéronautique et l'espace, (iii) organiser et superviser les processus de production selon des impératifs de sécurité, environnement, coûts, délais et qualité, (iv) piloter ou contribuer à un projet industriel, de recherche ou d'innovation, en contexte collaboratif, national ou international, (v) modéliser, concevoir, intégrer et tester des systèmes embarqués.

Les auditeurs encouragent l'école à assurer la cohérence documentaire de l'ensemble et à poursuivre et étendre son approche compétences, en privilégiant une approche pluridisciplinaire dans la construction des activités pédagogiques et la mise en œuvre de leur évaluation.

La formation en Génie industriel proposée par le groupe ISAE est dispensée en 3 ans, par apprentissage. Elle comprend 2 années de tronc commun, avec un contenu qui est en cours d'harmonisation entre les 4 écoles. Chacune d'entre elles propose en 3ème année une spécialisation différente : « avionique et systèmes embarqués » à Toulouse, « systèmes énergétiques et matériaux avancés » à Poitiers, « logistique, systèmes et procédés de production

aéronautiques » à Saint-Ouen, « technologies numériques pour la production et l'innovation éco-responsable » sur le site de Laval.

Le choix des options n'a jusqu'ici pas posé de problèmes mais un déséquilibre dans l'attractivité des options se profile pour la prochaine session. Le contenu de l'option proposée par ISAE-SUPAERO et la notoriété de l'école attirent les élèves des autres écoles alors que les apprentis recrutés à Toulouse ne semblent pas enthousiastes à l'idée de choisir une autre option que celle proposée par leur école d'origine. Le risque existe, à terme, d'un déséquilibre entre écoles ou d'un verrouillage empêchant toute mobilité, nuisible au fonctionnement commun existant.

L'école indique au final un volume de face-à-face pédagogique égal à 1 795 h mais ce nombre a varié selon la source documentaire (programme annexé au RAE, programme figurant dans le syllabus, tableaux RAE, présentation utilisée en audit).

La répartition horaire est équilibrée entre les 3 années (695 h, 600 h et 500 h). Le syllabus fourni en français ne semble pas accessible au grand public (absent du site web). Il détaille l'architecture de la formation, semestrialisée, structurée en 9 unités d'enseignement (UE) créditées et déclinées en éléments constitutifs (ECUE). 6 UE portent les enseignements scientifiques, technologiques, méthodologiques et les SHEJS, 1 UE porte l'option, 1 UE porte les projets et la dernière UE porte les activités d'apprentissage en entreprise. L'école devra toutefois veiller à corriger son programme et les fiches ECUE présentées dans le syllabus car elles comportent des crédits ECTS au lieu de coefficients.

Chaque UE précise l'objectif, les acquis d'apprentissage visés, le prérequis, les volumes horaires et les modalités d'enseignement. Il y manque toutefois les modalités d'évaluation et les ressources documentaires et bibliographiques. Les SHEJS (12 crédits), s'élèvent à 185 h (10,3 % du face-à-face total) tandis que l'option (17 crédits), s'élève à 290 h (16,16 % du face à face total). La répartition des crédits ECTS entre les différentes UE et années fait ressortir des déséquilibres, allant de 1 à 17 pour des UE de 1ère année. L'école devra veiller à en assurer une distribution plus homogène en retravaillant le découpage des UE.

Un règlement de scolarité (RS) unique encadre les études pour toutes les formations. Il est toutefois peu clair dans la mesure où le vocable d'UE bien présent dans le catalogue de cours n'est pas utilisé dans le RS pour décrire les règles de validation. Pour la FIS, c'est a priori l'UE qui constitue un module. La validation du cursus se fait par validation de tous les modules, donc de toutes les UE.

Des aménagements sont prévus pour les étudiants en situation de handicap ou entrepreneurs, via des contrats pédagogiques individualisés.

La formation FIS par apprentissage immerge les apprentis en entreprise dès le début du cursus. La présence de l'apprenti en entreprise s'accroît au fil du temps : 28 semaines en 1ère année, 31 en 2ème année et 34 en 3ème année, soit 60 % du temps global. L'ensemble représente 74 crédits ECTS. Le rythme d'alternance est long, chaque année est découpée en 3 périodes de 1 à 2 mois à l'école et 3 ou 4 périodes en entreprise de 1 à 2 mois également, à l'exception des fins de semestre 6 et 8 et du semestre 10 qui voient une présence en entreprise accrue.

Les missions confiées aux apprentis doivent être évolutives tout au long des 3 années. Elles sont décrites dans le livret d'apprentissage (LEA) fourni par le CFA Midisup. Les activités en entreprise sont évaluées conjointement par l'apprenti (autoévaluation), le maître d'apprentissage et le tuteur pédagogique. Des rapports d'activité sont rendus chaque fin d'année et une soutenance associée est programmée en fin de 2ème et 3ème année.

Afin d'aider les apprentis à mieux appréhender le monde de l'entreprise, l'école a inséré des modules d'enseignement en sciences humaines, communication et gestion d'entreprise. Il n'existe cependant pas de module de préparation à l'emploi inscrit dans l'emploi du temps des élèves.

La formation FIS intègre la recherche via un projet R&D de 90 heures en 2ème année, crédité de 5 ECTS, mené dans les laboratoires de l'institut sous la supervision d'enseignants-chercheurs. Ce projet initie les apprentis à la démarche scientifique en combinant revue bibliographique et définition d'une problématique, expérimentations, analyse critique des données, rédaction d'un article scientifique et une communication scientifique sous forme orale en anglais.

Les apprentis peuvent également réaliser leur mobilité internationale au sein d'un laboratoire de recherche à l'étranger. L'équipe pédagogique a fait mention lors de l'audit d'une apprentie qui poursuivait actuellement ses études en thèse.

L'ISAE-SUPAERO intègre les enjeux de transition écologique et sociétale dans son fonctionnement et ses formations. L'approche privilégiée s'appuie sur la recherche portée en interne, notamment sur la décarbonation aéronautique et spatiale durable. Les enseignants-chercheurs sont invités à intégrer le fruit de leurs recherches dans leurs enseignements. En plus de cette approche intégrative, la sensibilisation des apprentis commence avec l'atelier « Fresque du Climat » programmé dès le début de la formation. Il est suivi en 1ère année d'un module de 30 heures qui aborde les enjeux environnementaux, les enjeux de la transition pour l'aviation, l'analyse du cycle de vie et l'économie circulaire. Enfin, ces compétences sont mises en œuvre concrètement lors du projet innovation de 3ème année, où les apprentis doivent concevoir un produit innovant en intégrant dimensions environnementales et sociétales.

L'innovation est au cœur de la stratégie de l'école qui en fait un levier clé pour former des ingénieurs capables de relever les défis sociétaux d'une économie en constante mutation. Afin d'accompagner le déploiement de la démarche dans les formations, l'école a recruté en 2022 un enseignant dédié à l'innovation et à l'entrepreneuriat, chargé d'élaborer de nouveaux enseignements et d'assurer un accompagnement individualisé. Le campus intègre également un FabLab accessible à tous et les étudiants et apprentis qui le souhaitent et qui peuvent bénéficier du programme d'incubation « Lanceurs d'étoiles ».

La maquette pédagogique intègre pour sa part des enseignements sur la propriété industrielle et l'innovation, la stratégie d'entreprise et le « design thinking », pour 45 h au total. Un projet innovation & conception d'une durée de 90 h (5 crédits) en 3ème année, vient apporter la preuve des compétences développées.

Pour être diplômés, les apprentis doivent atteindre a minima le score B2 en anglais au TOEIC. L'école les accompagne dans l'atteinte de cet objectif en intégrant dans sa maquette 120 h (6,5 crédits) d'enseignement de l'anglais (40 h par année). Les apprentis passent très rapidement un test blanc afin de mesurer leur niveau et ils ont ensuite la possibilité de passer deux fois le TOEIC pendant le cursus aux frais de l'école, dès qu'ils se sentent prêts. Un accompagnement supplémentaire via l'outil Global Exam, destiné aux élèves les plus éloignés du seuil à atteindre, est proposé. La pratique de l'anglais à l'oral est également encouragée à travers différents autres enseignements et ateliers. Questionnée par l'équipe d'audit, l'école a indiqué ne pas avoir recensé jusqu'ici d'échec à la diplomation pour cause de niveau B2 non-atteint.

Depuis 2023, les apprentis doivent obligatoirement effectuer un parcours à l'étranger d'une durée de 9 semaines (contre 5 semaines précédemment). Plusieurs séquences longues en entreprise peuvent être utilisées pour accomplir cette mobilité. Elle prend la forme de stages en entreprise (62 % des apprentis des 3 premières promotions) ou en laboratoire de recherche (31 % des apprentis). Le CFA Midisup assure l'accompagnement administratif et financier en apportant subventions des Opcos et bourses Erasmus+. La mobilité fait l'objet d'une évaluation par l'organisme d'accueil et d'un retour d'expérience dans le rapport de 3ème année et lors de la soutenance associée. L'école n'a toutefois pas indiqué si elle était valorisée sous forme de crédits ECTS et le programme de formation ne le précise pas non plus.

La durée de passage à l'international et le niveau exigé en anglais respectent les critères de la CTI.

Comme évoqué supra, les compétences visées sont définies en collaboration avec le milieu socio-économique, notamment lors des Conseils de suivis regroupant les 4 écoles proposant le cursus. Un lien formel est établi entre les unités d'enseignement (UE) et les compétences à acquérir via une matrice croisée. Le contenu de la formation FIS repose sur plusieurs piliers permettant le développement des compétences attendues : fondamentaux scientifiques, modules technologiques et méthodes industrielles, culture aérospatiale et sciences de l'entreprise et communication.

Les livrables rendus par les apprentis mis à la disposition de l'équipe d'audit montrent une bonne qualité et une bonne adéquation avec le référentiel. Il manque toutefois dans la maquette des enseignements à l'éthique en lien avec les données et leurs usages, le management de la santé et

de la sécurité au travail. L'expression et l'évaluation des compétences est mise en œuvre à l'occasion des projets structurants qui constituent des Situations d'Apprentissage et d'évaluation (SAé) : projet méthodes de fabrication/CAO en 1ère année, projet recherche et développement en 2ème année, projet innovation & conception en 3ème année mais aussi par les mises en situation en entreprise. Pour chaque SAé, l'école a défini des composantes essentielles, des apprentissages critiques et trois niveaux de compétences à atteindre progressivement. En revanche, pour l'évaluation des activités en entreprise, l'école semble avoir adopté une évaluation sur 4 niveaux, selon la grille NAME (Notions, Application, Maîtrise, Expertise).

Cependant, l'absence d'affichage dans le catalogue des cours de liens avec les compétences professionnelles visées, inscrites dans la fiche RNCP, rend incertaine l'appropriation du référentiel de compétences par les élèves.

La césure n'est pas pratiquée en apprentissage.

L'école encourage ses enseignants à développer une pédagogie active et innovante, faisant une part belle à l'approche par compétences, avec l'appui du service IDEA, qui accompagne les enseignants qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques pédagogiques : digitalisation des contenus, production de Mooc, etc.

Les enseignements combinent cours/TD, TD, TP (soufflerie, vibrations), bureaux d'études, projets, SAé et autres études de cas (mini-projet radar). Un projet structurant est programmé chaque année. Enfin, l'alternance enrichit les échanges, certains enseignants s'appuyant sur les retours d'expérience des apprentis pour illustrer leurs cours.

La répartition des modalités pédagogiques est équilibrée : 39 % CM, 18 % TD, 31 % TP/Bureau d'études, 12 % Projets.

L'équipe pédagogique intervenant sur la formation FIS n'est pas spécifiquement dédiée à cette formation. En 2025, l'école compte 119 ETP enseignants-chercheurs et 14 enseignants permanents, auxquels s'ajoutent 1 350 enseignants vacataires dont plus de la moitié sont issus de l'industrie.

Au global, 61,2 % des enseignements de la formation FIS ont été dispensés par l'équipe permanente de l'école, 25,1 % par des vacataires socio-économiques et 13,7 % par des enseignants vacataires extérieurs. Plus spécifiquement, en 2024/2025, 48,5 % des enseignements scientifiques et techniques de la formation FIS ont été dispensés par les enseignants-chercheurs de l'école.

Analyse synthétique - Formation d'ingénieur

Points forts

- Équipes pédagogiques et supports fortement investies ;
- Bonne prise en compte des thématiques DD/RSE au sein de l'école et dans la maquette pédagogique ;
- Pédagogie active bien développée (projets, bureau d'études, simulations, etc.) avec l'appui du service IDEA ;
- Elaboration du programme de formation faite en concertation avec le tissu industriel ;
- Bonne cohérence besoins/compétences/maquette pédagogique, permettant une approche compétences bien structurée ;
- Formation par la recherche construite autour d'un projet de R&D ;
- Formation à l'innovation et l'entrepreneuriat construite autour d'un projet innovation et conception ;
- Formation en anglais efficiente.

Points faibles

- Fiches descriptives d'ECUE figurant au syllabus qui ne comportent pas les modalités d'évaluation ;
- Incohérences relevées entre les différents documents présentant la formation ;
- Absence de modules sur l'éthique des données et leurs usages, le management de la santé et de la sécurité au travail et la préparation à l'emploi ;
- Construction assez monolithique des SAé qui ne permet pas une évaluation pluridisciplinaire ;
- Distribution non-homogène des crédits ECTS sur les UE ;
- Règlement de scolarité peu clair, sans référence à la description par UE/ECUE présentée dans le catalogue des cours

Risques

- Déséquilibre de répartition des choix d'option qui devrait limiter la possibilité d'accueillir des apprentis des autres écoles du groupe ISAE.

Opportunités

- Ouverture du recrutement aux excellents candidats de BUT 2 qui devrait permettre d'enrichir le vivier ;
- Poursuite du déploiement de l'approche compétences dans les enseignements et évaluations pour l'ensemble du cursus pouvant diffuser au-delà de la FIS.

Recrutement des élèves-ingénieurs

La stratégie de recrutement de l'ISAE-SUPAERO vise à attirer des profils académiques d'excellence capables de suivre un cursus exigeant, scientifique et pluridisciplinaire, en cohérence avec les besoins du secteur aérospatial et les objectifs d'insertion professionnelle. L'équipe d'audit n'a pas eu connaissance d'évolutions des effectifs envisagées par l'école pour les 2 formations évaluées.

L'école veille à maintenir un équilibre entre excellence académique et diversification des profils, notamment via les partenariats de doubles diplômes. Toutefois, des marges de progression subsistent en matière de féminisation et de diversité sociale.

Le recrutement en FIG repose principalement sur le concours commun Mines-Ponts, garantissant un haut niveau académique et une sélection nationale exigeante. Les admissions sur titres (GEI-UNIV, bachelors internationaux, M1, etc.) reposent sur une évaluation complète : dossier académique, tests de compétences (sciences, français, anglais) et entretien.

Pour la FIS, le processus est mutualisé au sein du groupe ISAE. Le processus de sélection commun aux 4 écoles prévoit 100 places au total, dont 30 à Toulouse. Les candidats déposent un dossier (CV, résultats, recommandations), puis passent des épreuves écrites (mathématiques, français, anglais) suivies d'un entretien évaluant motivation et projet professionnel. L'admission est conditionnée à la signature d'un contrat d'apprentissage validé par l'école.

En FIG, l'admission principale se fait en 1^{re} année après classes préparatoires (~193 places). Des voies complémentaires existent : admissions sur titre (licence, M1, bachelors internationaux), doubles diplômes (nationaux et internationaux) et profils spécifiques (militaires, polytechniciens). L'accès en 2^e année concerne notamment les étudiants en double diplôme ou titulaires d'un M1. Au total on compte environ 315 diplômés par promotion.

En FIS, le recrutement (30 places) s'effectue principalement à Bac+3 (BUT et BTS avec ATS, licences), conformément à R&O. Les profils BUT représentent la majorité des admis (~63%). L'admission est également ouverte à d'autres parcours scientifiques, y compris internationaux sous conditions (niveau académique et linguistique B2 en français).

L'intégration des élèves fait l'objet d'un accompagnement structuré. Une semaine d'accueil, des ressources numériques et un suivi individualisé (référent-parcours en 1^{re} année FIG) facilitent l'adaptation académique et sociale.

Pour la FIS, des dispositifs de mise à niveau sont proposés en amont et en cours d'année, notamment en mathématiques, via des ressources en ligne et du tutorat assuré par des étudiants. Des cours de soutien ciblés peuvent être organisés selon les besoins identifiés.

L'ISAE-SUPAERO analyse régulièrement les résultats de ses recrutements afin d'ajuster sa stratégie. En FIG, l'école maintient un excellent niveau de sélectivité (3^e rang au concours Mines-Ponts) et attire des étudiants fortement motivés, dont environ 50 % par vocation pour l'aérospatial.

Les admissions sur titres et doubles diplômes montrent globalement de bons résultats, avec un accompagnement spécifique pour les profils nécessitant un renforcement scientifique. En FIS, les objectifs de recrutement sont atteints en volume et en adéquation avec les profils cibles (majorité de BUT), malgré une concurrence accrue et un léger recul du niveau académique lié aux évolutions du système.

L'analyse de l'école met en évidence plusieurs points d'attention : baisse du taux de boursiers (~20 %), faible féminisation (~17,5 % en FIG, 23 % en FIS), et tensions sur le recrutement liées aux réformes nationales. Des actions d'adaptation sont engagées (révision des seuils, diversification des voies d'accès).

Analyse synthétique - Recrutement des élèves-ingénieurs

Points forts

- Excellence académique des candidats ;
- Attirance pour le spatial et l'aéronautique, cœur de métier de l'école ;
- Forte attractivité de l'école.

Points faibles

- Faible féminisation des formations d'ingénieur ;
- Taux de boursiers peu élevé et en baisse.

Risques

- Diminution des viviers de recrutement.

Opportunités

- Développement des activités dans le domaine spatial.

Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Les étudiants primo-entrants bénéficient d'un accompagnement par un référent du corps enseignant ou administratif. Une semaine d'intégration à laquelle participe le BDE ainsi que les autres associations et clubs étudiants favorise l'intégration. Les étudiants internationaux bénéficient d'un accueil spécifique. L'ISAE-SUPAERO dispose de résidences sur le campus et subventionne les repas dans un restaurant situé sur le campus.

L'école bénéficie d'une vie étudiante forte avec des associations et de nombreux clubs dépendant de ces dernières. Des modalités sont définies dans le règlement de scolarité pour la reconnaissance de l'engagement étudiant en principe pour tous les étudiants, mais il semble qu'elle n'est pas appliquée, voire même applicable, pour la FIS.

Par ailleurs, malgré les partenariats forts (ENAC ou écoles du groupe ISAE pour la FIS) il n'existe que peu de contacts entre les associations étudiantes associées.

Des dispositifs HVSS sont mis en place tant au niveau de l'école (plateforme en ligne) que des étudiants.

Analyse synthétique - Vie étudiante et vie associative des élèves-ingénieurs

Points forts

- Appui de l'école à la vie étudiante, tant au sens financier que pour la mise à disposition des laboratoires.

Points faibles

- Peu de contacts entre associations des différentes formations ni avec celles d'écoles partenaires ;
- Reconnaissance de l'engagement étudiant indiquée comme non applicable pour la FIS.

Risques

- Absence actuelle d'ouverture du foyer, due à des problèmes techniques, lieu propice pour le dé-silotage des formations.

Opportunités

- Contacts avec associations du Groupe ISAE, ou Université de Toulouse.

Insertion professionnelle des diplômés

Les élèves sont fréquemment en contact avec les partenaires socio-économiques de l'école, grâce notamment :

- aux stages ou périodes en entreprise ;
- à certains des nombreux projets des cursus, souvent proposés par des industriels ou des laboratoires du domaine qu'ils étudient ;
- aux relations que noue l'école avec les employeurs qui sont nombreux à proposer des activités telles que des conférences et présentation de produits, des séances de rédaction de CV ou de simulation d'entretien, des mises en situation de travail collectif ;
- aux intervenants vacataires qui animent de l'ordre de 32% des cours d'option ;
- à un réseau d'Alumni encore plus important puisqu'il compte maintenant les diplômés de l'ENSICA, soit plus de 28 000 ingénieurs.

Ces relations sont établies par le "career center" de l'école qui accompagne les élèves dans leurs démarches de préparation à l'embauche. Cet accompagnement est bien inscrit au programme de la FIG ; il est proposé en FIS, mais ne semble pas intégré dans l'emploi du temps.

Plus de 70% des étudiants en FIG et 60% des apprentis de la FIS trouvent leur premier emploi avant d'être diplômés. On note toutefois une tendance à la baisse sur ces 3 dernières années. De 2% en 2023, le taux de diplômés toujours en recherche emplois 4 mois après diplomation est passé à 4% en 2024 pour atteindre 9% en FIG et 7% en FIS en 2025 ; il faut sans doute comprendre pourquoi et peut-être réagir.

Une forte majorité des diplômés s'orientent vers les grands groupes de l'aéronautique et du spatial et si ce n'est pas le cas, vers des entreprises plus petites du domaine ou des sociétés de conseil en ingénierie ou en stratégie, mais toujours en lien avec le secteur.

Plus de 85% des diplômés de la FIG, et 100% de la FIS s'affirment satisfaits de leur premier emploi. Dans les deux cas, les salaires d'embauche sont plutôt élevés (environ 47 k€).

Les employeurs sont satisfaits des recrutements qu'ils ont pu opérer à l'ISAE-SUPAERO. La gestion de l'association des alumni a été assainie par le président actuel et rend plus pragmatiques et efficaces ses actions financées par les seules cotisations des 1500 adhérents.

Les alumni font des carrières qui, généralement, les amènent plutôt vers les postes de management et de décisions dans l'entreprise. Il leur est reconnu un fond technique affirmé et solide qui renforce leur capacité à exceller dans l'industrie.

Au-delà des quelques fondateurs de licornes ou "Soonicornes" (Presque licornes) fondées par des diplômés d'ISAE-SUPAERO, on compte de nombreux autres diplômés qui occupent aujourd'hui des postes clés (Directeur Technique ou Directeur des Opérations) dans des licornes sans en être les fondateurs initiaux, ou dirigent des entreprises technologiques majeures qui ont dépassé le stade de licorne pour devenir des piliers industriels.

Analyse synthétique - Insertion professionnelle des diplômés

Points forts

- Une force de préparation à la vie professionnelle déjà éprouvée ;
- Un grand nombre de partenaires socio-économiques qui viennent fréquemment au contact des étudiants ;
- Des diplômés recherchés, appréciés et qui gravissent facilement les échelons de l'entreprise.

Points faibles

- Assez peu d'alumni cotisent vraiment à l'association (environ 1500 sur plus de 18000).

Risques

- Taux de recherche d'emploi en légère augmentation, à surveiller.

Opportunités

- Quelques tendances observables dans les choix d'orientation des diplômés ; il faut comprendre et sans doute les exploiter dans les orientations pédagogiques de l'école ;
- Une volonté affichée de délivrer aux jeunes femmes diplômées les armes pour encore mieux comprendre et s'intégrer dans le monde de l'entreprise encore beaucoup masculinisé, dans ce domaine.

Synthèse globale de l'évaluation

L'ISAE-SUPAERO est un établissement avec une identité forte, reconnue internationalement et très impliqué dans la politique du site de Toulouse. Il ambitionne d'occuper une position de leader international en tant qu'acteur majeur des transitions du secteur aérospatial civil et militaire. Il dispose pour cela d'atouts essentiels : ressources humaines, moyens matériels, plateformes techniques, partenariats académiques et entreprises, campus étendu, dynamisme de la vie étudiante, réseaux nationaux et internationaux, etc.

Cependant, ces atouts pourraient être mis davantage en valeur, notamment sur le site internet, par une politique de communication adaptée aux enjeux, à la stratégie et aux ambitions de l'institut. De manière parallèle, l'incohérence constatée entre les différentes publications des données relatives à l'école, notamment les données certifiées, montre un contrôle insuffisant de l'institut sur cet aspect de sa communication.

Son organisation est bien décrite et structurée et la démarche qualité mise en place est a priori opérationnelle. Quelques points cependant méritent d'être améliorés concernant les évaluations des enseignements, dont le pilotage (sous-traité aux élèves) ne prévoit pas de publication officielle des résultats par la direction.

La formation d'ingénieur ISAE-SUPAERO sans spécialité (FIG) très attractive, forme des ingénieurs de haut-niveau technique et scientifique. Le cursus est en cours de révision, il intègre un semestre académique à l'international obligatoire et initie une mise en œuvre limitée de l'approche par compétences. Celle-ci semble plus déployée dans la formation d'ingénieur spécialité Génie industriel, bénéficiant de mises en situation plus fréquentes. Dans ces deux cursus, les volets recherche, RSE, innovation sont complets et bien construits. Les programmes sont attractifs, recrutent selon les cibles visées et l'embauche est à la hauteur des ambitions, même si la légère stagnation constatée très récemment est à surveiller.

Le point le plus critique concerne le règlement de scolarité (unique) et sa cohérence avec les termes employés dans les catalogues de cours associés aux 2 cursus. Le manque de clarté et de transparence des règles de validation appliquées est préjudiciable aux élèves et à l'institut.

L'ensemble des enseignants et enseignants-chercheurs est impliqué dans les 2 formations, et bénéficie du soutien d'un service d'innovation pédagogique étoffé. Cependant la multiplication récente des formations (mastères, masters, nouveau diplôme d'ingénieur) conduit, par manque de rationalisation, à des interventions multiples répétées, au détriment d'un engagement dans le déploiement des SAé, ou du développement des activités de recherche.

Analyse synthétique globale

Points forts

- Etablissement ayant une identité forte et reconnue internationalement, très impliqué dans la politique du site toulousain ;
- Moyens humains, financiers et matériels (campus, plateformes, etc.) conséquents mis à disposition des formations ;
- Partenariats académiques et entreprises bien développés et actifs au niveau régional, national et international ;
- Fort appui de la fondation ;
- Organisation structurée, politique qualité définie et déployée ;
- Forte implication des parties prenantes dans l'élaboration et le fonctionnement des formations d'ingénieur ;
- Des cursus comportant des parties au choix des élèves, notamment en dernière année ;
- Attractivité et qualité des formations reconnues et appréciées des entreprises ;
- Campus favorisant la vie étudiante (résidences, restauration, espace médico-social, espaces de travail, fablab, learning center, etc.) ;
- Service d'ingénierie pédagogique étoffé pour accompagner les enseignants ;
- Insertion dans la vie professionnelle de très bonne qualité.

Points faibles

- Contrôle insuffisant des données publiées par l'école. Manque de cohérence et de fiabilité concernant les données fournies à la CTI (données certifiées et dossier) ;
- Politique de communication en retrait par rapport aux ambitions et au potentiel de l'école ;
- Manque de pilotage pour le processus d'évaluation des enseignements (faible taux de participation, pas de publication officielle des résultats) ;
- Manque de clarté du règlement de scolarité ; absence de cohérence des termes employés avec ceux utilisés pour définir les programmes de formation ;
- Déploiement de la démarche compétence encore limité. Absence d'affichage de liens entre les modules des formations et les compétences professionnelles visées. Appropriation des référentiels par les élèves et les professeurs très incertaine. Mises en situation peu propices à la pratique de l'interdisciplinarité ;
- Vie étudiante un peu cloisonnée : peu de contacts entre associations des différentes formations ni avec celles d'écoles partenaires.

Risques

- Evolution rapide et fluctuante des besoins en termes de métiers d'ingénieur des secteurs aéronautique et spatial ;
- Multiplicité des formations nouvelles et impacts potentiels sur les charges des enseignants-chercheurs, diminution du potentiel recherche, moindre implication dans le déploiement de l'approche par compétences ;
- Moindre attractivité de certains parcours électifs ou options dans les formations, conduisant à des déséquilibres préjudiciables ;
- Réduction des viviers de recrutement et impacts sur le taux de femmes et le taux de boursiers.

Opportunités

- Transfert potentiel des thématiques et méthodologies déployées actuellement dans l'aéronautique et le spatial vers d'autres domaines ;
- Réseau des alumni et réseau international pouvant être plus exploités en communication ;
- Groupe ISAE pour partages d'expériences, synergies, collaborations au niveau pédagogique, vie étudiante, etc.

Glossaire général

A

ATER - Attaché temporaire d'enseignement et de recherche
ATS (Prépa) - Adaptation technicien supérieur

B

BCPST (classe préparatoire) - Biologie, chimie, physique et sciences de la terre
BDE - BDS - Bureau des élèves - Bureau des sports
BIATSS - Personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniciens, sociaux et de santé
BTS - Brevet de technicien supérieur

C

C(P)OM - Contrat (pluriannuel) d'objectifs et de moyens
CCI - Chambre de commerce et d'industrie
Cdefi - Conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs
CFA - Centre de formation d'apprentis
CGE - Conférence des grandes écoles
CHSCT - Comité hygiène sécurité et conditions de travail
CM - Cours magistral
CNESER - Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche
CNRS - Centre national de la recherche scientifique
COMUE - Communauté d'universités et établissements
CPGE - Classes préparatoires aux grandes écoles
CPI - Cycle préparatoire intégré
CR(N)OUS - Centre régional (national) des œuvres universitaires et scolaires
CSP - catégorie socio-professionnelle
CVEC - Contribution vie étudiante et de campus
Cycle ingénieur - 3 dernières années d'études sur les 5 ans après le baccalauréat

D

DD&RS - Développement durable et responsabilité sociétale
DGESIP - Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle
DUT - Diplôme universitaire de technologie (bac + 2) obtenu dans un IUT

E

EC - Enseignant chercheur
ECTS - European Credit Transfer System
ECUE - Eléments constitutifs d'unités d'enseignement
ED - École doctorale
EESPIG - Établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
EP(C)SCP - Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel
EPU - École polytechnique universitaire
ESG - Standards and guidelines for Quality Assurance in the European Higher Education Area
ETI - Entreprise de taille intermédiaire
ETP - Équivalent temps plein
EUR-ACE® - Label "European Accredited Engineer"

F

FC - Formation continue
FFP - Face à face pédagogique
FISA - Formation initiale sous statut d'apprenti
FISE - Formation initiale sous statut d'étudiant
FISEA - Formation initiale sous statut d'étudiant puis d'apprenti
FLE - Français langue étrangère

H

Hcéres - Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur
HDR - Habilitation à diriger des recherches

I

I-SITE - Initiative science / innovation / territoires / économie dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français
IATSS - Ingénieurs, administratifs, techniciens, personnels sociaux et de santé
IDEX - Initiative d'excellence dans le cadre des programmes d'investissement d'avenir de l'État français

IDPE - Ingénieur diplômé par l'État

IRT - Instituts de recherche technologique

ITII - Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

ITRF - Personnels ingénieurs, techniques, de recherche et formation

IUT - Institut universitaire de technologie

L

L1/L2/L3 - Niveau licence 1, 2 ou 3

LV - Langue vivante

M

M1/M2 - Niveau master 1 ou master 2

MCF - Maître de conférences

MESRI - Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation

MP (classe préparatoire) - Mathématiques et physique

MP2I (classe préparatoire) - Mathématiques, physique, ingénierie et informatique

MPSI (classe préparatoire) - Mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur

P

PACES - première année commune aux études de santé

ParcourSup - Plateforme nationale de préinscription en première année de l'enseignement supérieur en France.

PAST - Professeur associé en service temporaire

PC (classe préparatoire) - Physique et chimie

PCSI (classe préparatoire) - Physique, chimie et sciences de l'ingénieur

PeiP - Cycle préparatoire des écoles d'ingénieurs Polytech

PEPITE - Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat

PIA - Programme d'Investissements d'avenir de l'État français

PME - Petites et moyennes entreprises

PRAG - Professeur agrégé

PSI (classe préparatoire) - Physique et sciences de l'ingénieur

PT (classe préparatoire) - Physique et technologie

PTSI (classe préparatoire) - Physique, technologie et sciences de l'ingénieur

PU - Professeur des universités

R

R&O - Référentiel de la CTI : Références et orientations

RH - Ressources humaines

RNCP - Répertoire national des certifications professionnelles

S

S5 à S10 - Semestres 5 à 10 dans l'enseignement supérieur (= cycle ingénieur)

SATT - Société d'accélération du transfert de technologies

SHEJS - Sciences humaines, économiques juridiques et sociales

SHS - Sciences humaines et sociales

SYLLABUS - Document qui reprend les acquis d'apprentissage visés et leurs modalités d'évaluation, un résumé succinct des contenus, les éventuels prérequis de la formation d'ingénieur, les modalités d'enseignement.

T

TB (classe préparatoire) - Technologie, et biologie

TC - Tronc commun

TD - Travaux dirigés

TOEFL - Test of English as a Foreign Language

TOEIC - Test of English for International Communication

TOS - Techniciens, ouvriers et de service

TP - Travaux pratiques

TPC (classe préparatoire) - Classe préparatoire, technologie, physique et chimie

TSI (classe préparatoire) - Technologie et sciences industrielles

U

UE - Unité(s) d'enseignement

UFR - Unité de formation et de recherche.

UMR - Unité mixte de recherche

UPR - Unité propre de recherche

V

VAE - Validation des acquis de l'expérience